

Dax Agglo



Ambiance jazz et théâtre ce soir à l'Atrium

Ce soir, à 20 h 30, à l'Atrium, les Amis du théâtre proposent « A love supreme, in memoriam John Coltrane » par la Compagnie Ultima Chamada. L'adaptation de la nouvelle d'Emmanuel Dongala en hommage au saxophoniste américain John Coltrane avec un trio de jazz sur scène. Entrée : de 5,50 à 24 euros. PHOTO DR

Dans la peau d'un Poilu envoyé au front de 1914

CENTENAIRE Les sixièmes du collège Dussarrat vont écrire des lettres de soldats de la Grande Guerre. Des CM2 leur répondront.

EMMA SAINT-GENEZ

e.saintgenez@sudouest.fr

À la fin de l'année, Rodolphe Rizzetto pensait développer son projet pédagogique sur le centenaire de la Première Guerre mondiale uniquement entre sa classe de sixième du collège Léonce-Dussarrat et les CM2 de l'école de Tercis. Faire imaginer un Poilu par les collégiens, sa famille par les écoliers, et lancer entre les deux une correspondance à l'image des lettres que les soldats envoyaient à leurs proches depuis les tranchées. « J'étais d'abord parti sur les monuments aux morts, mais le sujet était trop mortifère et je voulais quelque chose de plus vivant, explique l'enseignant dacquois, qui est aussi délégué académique de la Mission du centenaire dans le département. J'avalais travaillé sur les lettres de soldats pour ma maîtrise d'histoire à Bordeaux et avais trouvé cela passionnant. »

« La trace reste vivace »

Ancien professeur d'histoire lui-même, le principal Jean-Marie Barreau est emballé par « Des êtres et des lettres » et propose d'emblée d'élargir la portée du projet. Avec le soutien des services départementaux de l'éducation nationale, ce n'est plus une classe de sixième mais les sept du collège qui participent à cet échange épistolaire avec les CM2 des écoles dacquoises Sully, des Pins, Saint-Vincent et Berre, mais aussi de Tercis, Oeyreluy, Heugas et Saint-Lon-les-Mines.

Le rectorat a octroyé 18 heures supplémentaires par classe et les trois autres professeurs d'histoire



Avant de se lancer dans la création du Poilu et des lettres qu'il adressera à sa famille imaginée par des CM2, les sixièmes de Dussarrat se plongent dans le contexte historique. PHOTO ISABELLE LÉONARD

de sixième, comme les enseignants des primaires, se sont lancés dans un projet à la fois très construit et hors programme. Si les CM2 ont le XX^e et le XXI^e siècles à parcourir dans l'année, les sixièmes ont en effet l'Antiquité au programme. Ils font donc cette année un détour par la Grande Guerre tous les 15 jours. Un événement qui paraît bien lointain pour des enfants nés en 2002 et 2003. Leurs grands-parents se souviennent sans doute plus des barricades de Mai 1968 que des tranchées de 1914. « Il n'y a plus le lien charnel, mais la trace reste vivace dans les familles », assure Rodolphe Rizzetto.

Pour incarner ce conflit et ses 900 morts quotidiens côté français, le professeur a d'abord emmené ses élèves à la découverte du monument aux morts de Dax, avec observation très précise des noms gravés, des statues, des mots-clés

« Verdun » et « Champagne ». Les collégiens ont aussi appris la différence entre Triple Alliance et Triple Entente, et savent désormais que le pantalon rouge de l'uniforme des débuts de la guerre a coûté la vie à plus d'un soldat très vite repéré par les lignes ennemies.

Les premiers mois de l'année ont ainsi été consacrés à l'étude du contexte historique. Ce n'est qu'à la fin du mois de novembre que les élèves commenceront par petits groupes à construire leur personnage de Poilu imaginaire, après s'être documentés via Internet et les sites sélectionnés par leur enseignant.

Même travail pour les CM2 qui planchent de leur côté avec leurs instituteurs sur la vie au début du siècle dernier pour constituer la famille qui répondra aux missives envoyées du collège. Un soldat qui s'appellera Jean, Joseph, Émilien...

et écrira ses jours au front à son épouse ou sa mère Madeleine, Jeanne, Marguerite...

Et les fautes d'orthographe ?

En décembre, la première lettre devra évoquer Noël à la guerre, en janvier les tranchées, puis au fil des mois, le froid et la boue, la blessure et l'hôpital militaire, le retour des beaux jours, la permission... Rodolphe Rizzetto a même prévu l'en-tête officiel de l'époque pour la correspondance des armées de la République. « La question reste de savoir si nous allons laisser les fautes d'orthographe ! »

Au cours de ses recherches, l'enseignant a aussi fait une belle trouvaille pour le principal Jean-Marie Barreau : « Il a réussi à trouver la tombe de mon grand-père maternel. Il est mort en 1914 et a été enterré près de Dunkerque ». On n'a jamais fini d'apprendre.



LE TCHANCAYRE

A apprécié hier dans la grisaille automnale l'ambiance exotique de la rue Neuve, avec ses bambous plantés devant la façade de l'ancienne école Jeanne-d'Arc. Mais il semblerait que ce ne soit qu'un avant-goût puisque d'ici Noël, toute la rue quasiment devrait se transformer en jungle tropicale. Comme Dax n'a pas encore changé d'hémisphère, ces plantations devraient se powder de blanc et d'argent, afin de respecter le code couleur traditionnel des fêtes de fin d'année, ambiance Groenland... Attention au chaud et froid ! PHOTO EVA DAROLLES



LABEL NATIONAL

À l'agenda officiel du centenaire

Le projet « Des êtres et des lettres » est inscrit à l'agenda officiel des commémorations de la guerre 1914-18 dévoilé jeudi par le président de la République. L'initiative pédagogique a reçu le label Mission centenaire. Elle conjugue à la fois un travail de mémoire, de lecture et d'écriture avec la rédaction des courriers, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (Tice), les « tâches complexes » dans lesquelles l'élève est impliqué comme acteur, et la passerelle entre

CM2 et sixième. Le 10 juin, écoliers et collégiens verront ensemble le spectacle « Loin de Verdun » de la Compagnie des transports imaginaires de Bourges, séances que le label a permis de financer. Les lettres seront exposées le 28 juin lors de la fête du collège qui marquera aussi les vingt ans de sa construction. « C'est une pure coïncidence, mais ce jour-là sera aussi l'anniversaire de l'attentat de Sarajevo qui a tout déclenché ! » souligne le professeur Rodolphe Rizzetto. À consulter : centenaire.org/fr